

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à l'Imprimerie
KEMAL SALIH - HOFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretler Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Finlandais ont contre-attaqué hier au Nord du lac Ladoga

La bataille a fait rage depuis l'aube jusqu'à la tombée de la nuit

La résistance des troupes finlandaises se poursuit avec succès.

Front de Carélie

En Carélie, les 80.000 hommes mis en ligne par les Russes reçoivent constamment de nouveaux renforts sans obtenir aucun succès appréciable. Les 40.000 Finlandais qui leur font face leur opposent une muraille insurmontable.

Les opérations de la journée d'hier
Helsinki, 6. — Les chutes de neige, qui ont repris hier avec abondance n'ont pas empêché la continuation des opérations militaires.

Les Finlandais ont déclenché une vigoureuse contre-attaque dans la région au nord du lac Ladoga. La bataille a fait rage durant toute la journée, de puis l'aube jusqu'à la tombée de la nuit. Les Finlandais ont capturé de nombreux prisonniers.

L'opinion des critiques militaires est que l'action décisive ne pourra être obtenue que dans l'isthme de Carélie. Partout ailleurs, la nature du terrain favorise nettement l'action de la défense. Seulement dans ce secteur l'étroitesse du front empêche les grandes concentrations de troupes.

Un train armé russe a été détruit par une mine. Huit chars armés soviétiques ont été capturés.

On apprend que les Soviétiques ont envoyé encore 16 divisions sur le front au nord du lac Ladoga.

Un communiqué soviétique
Moscou, 6. — L'état-major de la circonscription de Léningrad publie un communiqué où il est dit en substance: La presse étrangère a publié des informations dont il résulte que les forces soviétiques de la circonscription militaire de Léningrad auraient perdu 32 chars d'assaut et 16 avions au cours des combats à la frontière de Finlande. Ces informations sont fausses. La circonscription militaire du district de Léningrad a perdu 2 avions ; 2 autres, par suite du mauvais temps ont du atterrir en territoire finlandais. Tous les chars d'assaut qui ont participé aux opérations depuis le 30 novembre sont présents à leur formation.

Front du Nord

Les informations au sujet du sort de Petsamo sont contradictoires. Suivant les communiqués soviétiques, les troupes rouges qui ont occupé ce port seraient déjà à 25 kms plus au sud tandis que la marine soviétique aurait débarrassé le port des mines qui l'encombrent.

D'autres informations parlent, par contre d'une résistance désespérée qui se livrerait dans la ville même, où toutes les maisons seraient transformées en nids de mitrailleuses et en abris de canons anti-tanks.

Enfin, une dernière information de source finlandaise annonce que la ville aurait été abandonnée par ses défenseurs après avoir été livrée aux flammes.

Il semble que les Finlandais avaient organisé, au nord, deux lignes de résistance, la première appuyée sur Petsamo et qui vient d'être abandonnée ; la seconde, qui aurait pour pivot Salmi-Jaervi, dans la région des mines de nickel. Dix mille hommes de renfort, avec un armement très puissant, ont été envoyés, affirme-t-on, dans cette zone, pour enrayer l'avance des Russes.

Rappelons à ce propos que les troupes finlandaises qui combattent dans l'extrême nord sont entièrement vêtues de blanc et ont même le canon de leur fusil enroulé dans une toile blanche de

façon à se confondre le plus possible avec le paysage arctique.

Les skieurs finlandais

Helsinki, 6. — Les troupes finlandaises sont pourvues de skis légers. Excellent sportmen, les fantassins finlandais font de l'acrobatie et tirent en marchant. Les Russes, en général n'ont pas de ski ou ont des skis lourds.

Un débarquement soviétique

Environ 3.000 hommes de troupes soviétiques ont été débarqués, sous la protection de la flotte rouge, à Linnahameri, près de la frontière norvégienne, en vue de couper la retraite aux forces finlandaises. Ils se sont heurtés à une résistance extrêmement vigoureuse qui a paralysé toutes leurs tentatives de gagner du terrain vers l'hinterland.

Les réfugiés continuent à affluer à la frontière norvégienne. Ce sont surtout des femmes, des vieillards et des enfants.

Les journaux finlandais enregistrent avec indignation le cas d'attaques d'avions soviétiques contre ces colonnes de fuyitifs désarmés qui ont été féroce-

ment mitraillés.

Parachutistes capturés

Environ 250 parachutistes soviétiques avaient été débarqués à l'arrière des lignes finlandaises, aux abords de Salmi-Jaervi, par les avions soviétiques. Ils ont été encerclés et obligés à la reddition.

L'aviation finlandaise à l'attaque

Pour la première fois les forces aériennes finlandaises, qui étaient utilisées jusqu'ici surtout pour des opérations de reconnaissance, ont été engagées directement dans la bataille. Elles ont attaqué en rase-mottes les masses russes qui avançaient, les mitraillant violemment. On a vu les colonnes russes vaciller puis se replier.

L'Action Aérienne

On annonce que l'évacuation des villes de la Finlande du sud Helsinki, Viipuri, Kotka, a pris fin.

La capitale est déserte. On ne signale pas toutefois de nouveaux bombardements.

Les Soviétiques ont déclenché une attaque de grand style au nord du lac Ladoga

Rome, 6 (A.A.) — L'envoyé spécial du « Popolo di Roma » à Helsinki téléphone que de formidables forces russes ont déclenché une très violente offensive sur le front de Carélie, dans la zone du lac Ladoga.

La guerre de Finlande ne sera ni une promenade militaire ni une guerre-éclair

Un remarquable article du général Erkiel

Le général Hüsnü Emir Erkiel écrit dans le « Son Posta » d'hier « La Finlande peut tout perdre, sauf l'honneur ; ce sont là les paroles du commandant en chef des forces finlandaises, le général Mannerheim. Mais je suis sûr désormais que tous les officiers finlandais, tous leurs soldats et la nation entière pensent et sentent comme lui. S'il en eut été autrement, ni la petite Finlande n'eut osé envisager une guerre contre la grande Russie, ni elle n'aurait opposé sa résistance actuelle à un adversaire plusieurs fois plus fort qu'elle.

Le bilan des opérations

Voici le cinquième jour également de guerre russo-finlandaise qui s'est écoulé : la Finlande est toujours debout. Le communiqué du grand quartier général soviétique lui-même annonce que tout ce que l'on a pu prendre en 5 jours, ce sont les 2 petites îles de Suursari et Lavansari et quelques récifs dans le golfe de Finlande, ainsi que quelques kilomètres de territoire évacués volontairement par les Finlandais en se repliant sur leurs lignes fortifiées. Toujours d'après le rapport russe, la plus grande avance réalisée par les Russes dans la région au Nord du lac Ladoga est de 40 km.

On voit donc que tout ce que l'armée russe est parvenue à réaliser en 5 jours de bataille, c'est la conquête du terrain laissé par les Finlandais en avant de leur lignes — avance qui ne saurait avoir aucune influence sur le cours de la guerre. Et cette avance, pourtant si restreinte, a été réalisée au prix de pertes très lourdes infligées aux Soviétiques par les arrières-gar-

des finlandaises qui reculaient pas à pas en réalisant de redoutables concentrations de tir, en utilisant très habilement les accidents du terrain et les constructions, en faisant un emploi intensif des mines et des pièges à tanks.

Nos frères Finlandais ont réalisé dans l'isthme, au Nord du lac de Ladoga et enfin dans l'Extrême Nord, dans la zone de Petsamo une résistance et des mouvements militaires magnifiques. Ils se battent comme des Turcs.

La perte de Petsamo, après sa brillante reconquête, ne saurait avoir la moindre influence sur la résistance générale de la Finlande. Et je ne crois pas que les Finlandais commettent l'erreur stratégique de Polonois, qui consiste à détendre avec des forces importantes des objectifs d'une portée purement locale. Un soldat expérimenté comme Mannerheim ne ferait pas cela ! C'est pourquoi nous pouvons attribuer la résistance finlandaise à Petsamo à l'opposition des forces locales et à la réaction follement téméraire de la population. Nous apprenons que dans l'isthme, les Finlandais combattent encore devant leurs positions principales. Etant donné que celles-ci sont à 30 ou 40 km. à l'ouest de la frontière et que le champ battu par leur artillerie est d'au moins 10 km. nous en déduisons que les Russes, ici, n'ont même pas avancé de 20 km.

Conclusions d'ensemble

Il résulte de tout cela que l'armée finlandaise est excellente et les stratégies qui la dirigent sont à la hauteur de leur tâche. Le sentiment qu'ils défendent leur exis-

M. MOLOTOV A REPOUSSE L'OFFRE DE POURPARLERS QUI LUI ETAIT TRANSMISE PAR LE MINISTRE DE SUEDE

Les Soviétiques ne reconnaissent que M. Koussinen

Moscou, 5 (A.A.) — L'agence «Tass» communique :

M. Winter, ministre de Suède à Moscou a été reçu le 4 décembre par M. Molotov, et lui a communiqué le désir du gouvernement finlandais d'entamer de nouveaux pourparlers au sujet d'un accord avec l'URSS.

M. Molotov a expliqué à M. Winter que le gouvernement soviétique ne reconnaît pas ledit gouvernement finlandais qui a déjà quitté Helsinki dans une direction inconnue et pour cette raison il ne peut être maintenant question d'aucun pourparler avec ce gouvernement. Le gouvernement soviétique ne reconnaît que le gouvernement populaire de la république démocratique de Finlande et a conclu avec ce dernier un pacte d'assistance mutuelle et d'amitié. Ceci est un pas sûr dans le développement des relations pacifiques et favorables entre l'URSS et la Finlande.

JUSQU'AU BOUT, REPEND-ON A HELSINKI

Helsinki, 5. — L'échec de la mission du ministre suédois à Moscou ne laisse aucun doute au gouvernement finlandais quant aux intentions de Moscou.

On déclare que le peuple finlandais a renouvelé l'affirmation qu'il combattrait jusqu'au bout pour son indépendance.

Le refus des Soviétiques d'aller à Genève
Moscou, 5 (A.A.) — M. Molotov informe le secrétaire général de la S.D.N. que l'URSS ne se ferait pas représenter à Genève si le conseil était convoqué ainsi que le demanda la Finlande.

Dans sa réponse à M. Avenol, M. Molotov (Voir la suite en 4ème page)

Un dîner à Çankaya en l'honneur des membres de la G. A. N.

Un voyage du Chef de l'Etat dans les vilayets du Sud

Ankara, 5. — Le Président de la République Ismet İnönü a offert ce soir un grand dîner dans sa résidence de Çankaya en l'honneur des membres de la G. A. N. des vice-présidents et des membres de l'administration des groupes parlementaires.

Y assistèrent le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, le premier ministre, M. Refik Saydam, les vice-présidents de l'Assemblée, les membres du bureau, les questeurs, les vice-présidents du groupe parlementaire du Parti, le vice-président du groupe indépendant, M. Ali Rana Tarhan et le secrétaire général du Parti.

Le Chef de l'Etat entreprendra fort probablement vers la fin de la semaine son voyage à travers le pays. Le Chef National inspecterait, dit-on, cette fois-ci, les vilayets méridionaux.

UN EXPOSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DEVANT LE GROUPE DU PARTI

Ankara, 5 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 h. sous la présidence de son vice-président, M. Hasan Saka, député

de Trabzon. A l'ordre du jour figurait la motion du député de Manisa, M. Refik Ince, demandant la continuation de la discussion commencée précédemment au sujet de l'article 35 du règlement intérieur de la G. A. N.

Le ministre des affaires étrangères, M. Saraçoğlu qui prit d'abord la parole fit un long exposé sur les événements politiques de la dernière semaine.

Après avoir entendu les observations émises, par un grand nombre d'orateurs sur le même sujet les déclarations du ministre furent approuvées à l'unanimité et au milieu des applaudissements puis l'on passa à l'ordre du jour.

La proposition faite par l'auteur de la motion et demandant la discussion de l'article susmentionné par l'Assemblée plénière après qu'une commission spéciale formée par le conseil d'administration l'eut examiné, fut mise aux voix et adoptée.

Aucune autre matière ne se trouvant à l'ordre du jour, la réunion prit fin à 18 h. 10.

Le recrutement de volontaires pour la Finlande en Suède Etudiants et ouvriers accourent s'enrôler

Rome, 5 — L'envoyé spécial du « Messaggero » en Suède signale que jusqu'à présent rien qu'à Stockholm, le nombre des volontaires qui se sont enrôlés pour aller se battre dans l'armée finlandaise contre les Russes s'élève à 15.000.

D'autres volontaires, par milliers, se sont engagés en province. Ce sont pour la plupart des étudiants, mais on cite aussi de nombreux ouvriers.

Dans les milieux militaires suédois on estime que les Finlandais, grâce à la nature de leur pays et à l'aptitude de la saison pourraient opposer une résistance in-

soupponnée, d'autant plus que la capacité et le rendement militaires des Russes n'apparaissent pas très brillants.

Les journaux de Stockholm rappellent que lors de la guerre civile espagnole une loi, votée par le Parlement, interdisait strictement aux citoyens suédois de s'engager comme volontaires dans l'un ou l'autre camp en présence. Cette fois il n'y a aucune prohibition semblable et aucune loi n'interdit aux ressortissants suédois de s'engager volontairement dans les rangs de l'armée finlandaise.

L'embargo franco-britannique sur les marchandises allemandes à bord des navires neutres

Le blocus renforcé est entré en vigueur cette nuit

Londres, 5 A.A. — Toutes les unités des flottes britannique et française requrent à minuit par T. S. F. l'ordre de commencer à mettre en application les mesures de représailles anglo-françaises contre l'Allemagne.

A partir de minuit donc tous les bateaux seront arraisonnés et toutes les marchandises d'origine ou de propriété allemande seront saisies.

UNE PROTESTATION ENERGIQUE DE L'ESPAGNE

Berlin, 6 (Radio). — L'ambassadeur d'Espagne s'est rendu hier au Foreign Office et a protesté énergiquement contre le renforcement du blocus des Alliés et l'embargo sur les marchandises allemandes à bord des navires neutres. Il a ajouté que son gouvernement se réserve tous les droits au sujet des mesures qu'il pourrait être amené à prendre.

PREOCCUPATIONS EN HOLLANDE

Amsterdam, 6 A.A. — Les industriels hollandais sont très préoccupés à cause du blocus allemand appliqué aux cargaisons de bois provenant de la mer du Nord et dirigées vers la Hollande. 9.000.000 de florins de marchandises sont bloqués dans les ports allemands.

D'autre part, le blocus franco-anglais contre les exportations allemandes prive la Hollande de plus de 10.000.000 de tonnes de marchandises allemandes qui en-de-

traient chaque année dans les ports hollandais.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 5 A.A. — Le vapeur britannique Horsued de 1670 tonnes a été torpillé hier dans la mer du Nord. Il y a 3 tués et 25 manquants ; 13 survivants ont été débarqués.

Le Horsted était un charbonnier construit en 1936. Il se rendait dans un port du Nord-Est de l'Angleterre.

L'ADMIRAL SCHEER

A MADAGASCAR

Amsterdam, 6 (A.A.) — On annonce que le cuirassé de poche allemand « Admiral Scheer » se trouvait le 16 novembre près de Madagascar où il arraisonna le vapeur hollandais « Mapia » de la ligne Java-New-York.

LE «DORIC STAR»

Berlin, 5 — On précise que le Doric Star de la «Blue Star Line» détruit dans l'Atlantique par un corsaire allemand avait été réquisitionné par l'Amirauté britannique au début de la guerre pour être utilisé comme croiseur-auxiliaire. Il était fortement armé et venait de l'Australie avec une importante cargaison de viande congelée. Il ne transportait pas de passagers. Le Doric Star avait été lancé à Glasgow en 1921. Il avait à bord un équipage de 70 hommes.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

UNE VOIX QUI VIEND DU DANUBE

M. Asim Us écrit dans le « Vakıts » :
 Le « Politika », organe du gouvernement yougoslave actuel, a publié, il y a quelques jours un article de fond concernant la création d'un bloc balkanique. Suivant le résumé fourni par les agences, ce journal se serait exprimé en ce sens :

« Le bloc neutre qui sera constitué par les petits Etats balkaniques acceptera avec joie tout appui qui lui sera prêté par une grande puissance. Mais il n'entrera sous la sujétion d'aucune puissance ».

Il nous semble que cet article de notre confrère belgradois est l'indice d'un changement remarquable survenu au sein de l'opinion publique de l'Etat ami.

On se souvient que lors de l'explosion des crises polonaise et albanaise, la presse yougoslave avait adopté une attitude d'une extrême prudence. Ce fut au point que certains purent en conclure même que la Yougoslavie avait rompu ses relations avec l'Entente Balkanique, qui était toujours en vigueur. Il est probable que le gouvernement de Rome qui voyait alors dans l'Entente-Balkanique une formation dirigée contre l'Italie était pour quelque chose dans cette situation. En tout cas, le gouvernement de Belgrade, sans rompre ses liens avec l'Entente-Balkanique, semblait ne vouloir pas donner l'impression que ces liens continuaient et qu'ils continueraient.

Or, la Yougoslavie qui s'efforçait, alors, d'oublier et de faire oublier l'Entente-Balkanique, a abandonné son attitude d'extrême réserve au fur et à mesure que la guerre, en Europe centrale, apparaissait de plus en plus comme devant menacer les petits pays du Danube et des Balkans. Des articles ont commencé à paraître dans la presse yougoslave appréciant la nécessité de prendre des mesures pour la protection commune de la neutralité des pays balkaniques. Néanmoins, jamais encore un journal considéré comme l'organe du gouvernement de Belgrade n'avait chaudement préconisé ouvertement la création d'un bloc balkanique neutre et indépendant.

Les indices d'un changement des dispositions de l'opinion publique yougoslave ne se limitent pas à cette publication du « Politika ». On se souvient que le gouvernement de Belgrade avait offert récemment son entremise pour la solution des questions pendantes entre la Roumanie et la Hongrie. Cette initiative est indubitablement le fruit de la conviction que le seul moyen efficace pour les Etats balkaniques, de sauvegarder leur existence et leur indépendance est de réaliser entre eux une union plus étroite, plus sérieuse et plus essentielle que celle qui existe actuellement.

Quant au fond même de l'article de la « Politika », sa justesse est évidente. La première et l'unique condition pour la création dans les Balkans d'un bloc qui puisse servir la paix c'est l'existence d'Etats indépendants qui ne soient soumis au vasselage des grandes puissances. Mais ne pas accepter de vasselage ne signifie pas refuser leur appui pour le maintien de la neutralité. Si la Yougoslavie parvient à faire comprendre cette nécessité et cette vérité à son amie la Bulgarie, la réalisation d'une grande et large entente balkanique avec la participation de ce pays également deviendra une réalité.

REVELATIONS SUR L'ACCORD GERMANO-SOVIETIQUE

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle, dans le « Yeni Sabah », le mystère qui avait entouré les pourparlers de Moscou entre les alliés et l'U.R.S.S.

Maintenant nous avons la clé de l'énigme : les Russes avaient formulé certaines revendications au sujet de la Finlande et des Etats baltes. Ils avaient demandé à l'Angleterre et à la France leur intervention pour leur faire obtenir une série de bases navales ainsi que les célèbres îles Aaland, dont l'importance militaire est très considérable. Les Anglais et les Français qui ne voulaient pas être mêlés à une pareille entreprise n'en ont pas soufflé mot aux petits pays du nord intéressés.

Entretemps, l'Allemagne est intervenue. Elle a assuré à la Russie tout ce qu'elle demandait et elle est parvenue à détacher des démocraties occidentales et à s'assurer son concours.

Mais est-ce bien là la vérité ou n'est-ce qu'un moyen de propagande auquel on a eu recours pour discréditer la po-

litique allemande et russe ? Il est probable que les agences de Berlin et de Moscou réagiront immédiatement dans ce sens. Sans même attendre ce démenti, nous voulons admettre spontanément qu'il puisse, agir en l'occurrence de propagande et envisager la question en conséquence.

... Vers le milieu de l'été dernier au moment des pourparlers entre les démocraties occidentales et les Soviets, la « Pravda » de Moscou avait soulevé la question de la garantie des Etats baltes. Ces Etats n'en voulaient pas entendre parler. Par contre, la Russie soutenait que c'était là une question vitale pour elle tout autant que l'indépendance et l'intégrité de la Hollande et de la Belgique le sont pour l'Angleterre et la France. Et elle demandait la garantie de ces puissances en faveur de ces pays. Mais ce n'est pas tout. Elle exige aussi que cette garantie fut étendue contre une « agression indirecte ». Les diplomates ne parvenaient pas à trouver une définition satisfaisante de cette « agression indirecte ».

Les Russes répandaient non seulement qu'ils considéraient comme une « agression indirecte » toute amitié de ces pays envers l'Allemagne, mais ils allaient plus loin : ils déclaraient qu'il n'y avait pas de place dans la Baltique pour des Etats qui ne fussent pas en état de se défendre eux-mêmes ! Il fallait que ceux-ci choisissent entre la Russie et l'Allemagne.

Dès que nous avons lu cet article de la « Pravda » nous avons dit, dans ces mêmes colonnes, que si le journal exprimait fidèlement l'opinion de Moscou, un accord entre la Russie et les puissances démocratiques était impossible. L'article de la « Pravda » n'avait pas été démenti.

Or, ce qui est étrange, c'est que les journaux anglais et français, en commentant, dans leurs publications ultérieures les raisons pour lesquelles l'accord ne s'était pas réalisé ne firent jamais aucune allusion à cet article de la « Pravda ».

LA GUERRE ECONOMIQUE

M. Abidin Daver analyse, dans l'« İktidam », les conditions de la guerre économique.

Ses effets n'ont pas la rapidité de l'éclair. Ils sont lents. C'est une guerre d'usure. C'est par la guerre d'usure que l'Allemagne a été vaincue au cours de la grande guerre.

Cette fois encore l'Angleterre et la France ont entamé contre l'Allemagne une guerre économique sans merci. Tout d'abord, elles lui ont interdit toute importation. Puis elles ont résolu d'arrêter ses exportations. Cette double tâche est assurée, sur mer, par les forces navales anglo-françaises et, sur terre, par la diplomatie et la finance anglo-françaises.

L'Allemagne achète-t-elle du pétrole de Roumanie ? L'Angleterre et la France achètent toute la batterie du Danube. D'ailleurs le fleuve sera bientôt saisi par les glaces. Mais alors, même si l'Allemagne s'assure des moyens de transport, elle ne trouvera rien à acheter, car tout aura déjà été rafflé. Il en était ainsi d'ailleurs déjà pendant la grande guerre. Le but essentiel de tous les traités de commerce que les Alliés veulent conclure avec la Yougoslavie, l'URSS, ont pour but essentiel d'achever la réalisation du blocus par terre.

Nous croyons que nos alliés n'oublieront pas la Turquie au cours de ces importantes transactions. Nous ne croyons pas qu'ils se laisseront aller à de faux raisonnements, en disant, la Turquie est notre amie, son traité de commerce avec l'Allemagne a expiré, elle constitue un chaînon du blocus et qu'ils ne négligeront pas la Turquie en la laissant au second plan. Car ce serait une faute grave du double point de vue de la guerre économique et du front moral.

LA MORALE INTERNATIONALE

Il y a une morale internationale, affirme M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « Républiques ». Et il cite à ce propos certains exemples.

La Pologne et la Hongrie s'empres- sèrent d'assister au démembrement de la Tchécoslovaquie. L'un de ces deux pays a très lourdement subi le châti- ment d'estimer comme un bienfait l'ef- fondrement tchécoslovaque. Quant à l'autre, il vit maintenant dans des tran- ses à cause du danger qui est désormais à sa porte, ce qui n'était pas le cas lors- que la Tchécoslovaquie existait.

Devant les événements de cette guerre, l'Italie, par exemple, faisant preuve

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'accroissement du nombre de lits de nos hôpitaux

La direction de la santé publique à la Municipalité, s'est vivement intéressée à la question du nombre des lits disponibles dans les hôpitaux de notre ville et étudie les mesures à prendre en vue de l'accroître dans la mesure des besoins. On a constaté, par exemple, qu'il serait possible d'ajouter encore 20 lits à l'hôpital Haseki et 30 à l'hôpital Cerrahpaşa, qui, actuellement, en comptent chacun 300.

D'autre part, les divers hôpitaux d'Istanbul n'affectent au total que 120 lits à leurs maternités. C'est là nettement insuffisant. Après l'achèvement des constructions en cours à l'hôpital Cureba, il sera possible d'y affecter 210 lits aux femmes en couches. Le ministère de la Santé Publique porte un très vif intérêt à cette question des secours sanitaires aux femmes en voie de famille. De nouveaux crédits seront inscrits dans ce but au budget de cette année.

Par suite de la crise de matériaux en fer, consécutive à l'état de guerre en Europe, les nouveaux pavillons en cours de construction au sanatorium de Heybeliada et à l'asile des maladies mentales de Haydarpaşa n'ont pu être achevés. Ils devaient comporter respectivement le premier 150 et le second 100 lits. Le ministère déploie les plus grands efforts en vue de compléter au plus tôt ces constructions.

Les produits pharmaceutiques

Une nouvelle hausse a été constatée ces temps derniers sur les articles pharmaceutiques. Ce fait a attiré la très vive attention du ministère de la santé publique. On envisage de se procurer en d'autres pays, et si possible, en Angleterre, en France et surtout aux Etats-Unis, les produits pharmaceutiques que l'on faisait venir jusqu'ici uniquement d'Allemagne. Dans ce but, les importateurs de produits pharmaceutiques et les droguistes ont été invités à faire connaître les quantités des articles dont ils ont besoin avec indication de leur genre et de leur qualité.

Les pontons du pont de Karaköy

On estime pouvoir faire venir également certains médicaments de l'URSS.

LES CHEMINS DE FER

Le ferry-boat Sirkeci-Haydarpaşa

L'administration des chemins de fer de l'Etat a achevé ses préparatifs en ce qui a trait à l'établissement d'un service de ferry-boat entre Sirkeci et Haydarpaşa. Les installations à créer seront mises aux enchères pour un montant de 2 millions de Ltqs.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoğlu

Demain, 7 courant M. le professeur Sükrü Baban tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoğlu sur :

L'argent

La conférence sera ouverte à 8 heures.

La comédie aux cent actes divers...

Clientes

Deux femmes étaient entrées chez un orfèvre de la rue Arasta, à Izmir. Elles demandèrent à voir une bague d'une valeur de 50 Ltqs qui figurait à la devanture, parurent l'admirer fort, mais ne purent s'accorder sur le prix. Après un marchandage laborieux et négatif quant à son résultat elles s'en allèrent sans rien acheter.

Nous ne disons pas sans rien «prendre». Effectivement, après leur départ, le bijoutier a constaté que la bague avait disparu. La police, immédiatement alertée, a retrouvé et arrêté les deux femmes. Celles-ci feignent de ne pas se connaître : en réalité, elles sont mère et fille et s'appellent Eda et Nispet.

Ce premier mensonge n'est pas de nature à impressionner favorablement à leur égard. Toutefois, en dépit d'actives recherches, le joyau perdu n'a pas été retrouvé. Aurait-elle un compère à qui elles ont remis en retard l'objet ?

Cr. qu'il a fait ensuite...

Le jeune Hüsnü est prévenu de s'être livré à des voies de fait sur la personne de la dame Aysel en pleine rue, à Taksim. Il ne se pas d'ailleurs les faits.

Voici la disposition qu'il a faite par devant le juge d'instruction :

— Jusqu'à ces temps derniers nous vivions ensemble, Aysel et moi. Au début, notre relation avait été pleine d'agrément. Nous nous faisions scrupule de causer l'un à l'autre aucune peine, même légère. Puis comme toutes les bonnes choses ont une fin, notre amour diminua. Les querelles se firent fréquentes. Un jour, elle me quitta. Je ne la vis plus pendant un certain temps. Puis, brusquement je l'ai rencontrée à Taksim. J'en profitai pour lui réclamer certaines photos qui étaient demeurées en sa possession. Elle m'apprit par une injure vulgaire. Je serai peut-être passé outre si la personne qui l'accompagnait, une certaine Kerime, n'avait fait chorus. J'ai alors perdu patience ! Et je ne sais, ma foi, plus ce que j'ai fait ensuite.

Les témoins, eux le savent et surtout les deux dames qui ont été bal et bien blessées à coups de couteau. Hüsnü aurait fait pire et ce sont deux cadavres qui seraient demeurés sur le trottoir si l'on ne s'était

vent être réparés normalement tous les cinq ans. Toutefois, on les a quelque peu négligés ces dernières années faute des crédits. Les dispositions ont été prises aux ateliers de Balat en vue d'exécuter ces travaux devenus nécessaires. On procédera de nuit au remplacement des pontons en question qui seront réparés un à un. Ils sont au nombre de 54.

Les chaussures trop chères

Une paire de souliers qui était marquée, il y a un mois, 12 Ltqs. en coûte 16 aujourd'hui.

Les elous en bois qui sont utilisés dans l'industrie de la chaussure nous venaient de la Finlande. Par suite de la guerre, leur importation est devenue difficile. Aussitôt leur prix a passé de 40 à 80 piastres. Sous prétexte que l'importation des cuirs français et étrangers en général rencontre également des difficultés, les prix en ont été majorés dans une mesure considérable. Naturellement, la hausse des cuirs étrangers amène automatiquement celle des cuirs nationaux.

Et ce n'est pas tout. Les prix des cartons utilisés dans l'industrie qui nous occupe sont passés de 25 piastres la pièce à 75 piastres ; les clous en fer de 110 piastres le paquet de 110 piastres à 160 piastres ; le reste est à l'avenant. Les personnes compétentes s'accordent à déclarer qu'une pareille hausse dans une industrie dont la plus grande partie des matières premières sont de production indigène est absolument anormale. Aux autorités compétentes de prendre les mesures que comporte le cas.

LES CONFERENCES

Le ferry-boat Sirkeci-Haydarpaşa

L'administration des chemins de fer de l'Etat a achevé ses préparatifs en ce qui a trait à l'établissement d'un service de ferry-boat entre Sirkeci et Haydarpaşa. Les installations à créer seront mises aux enchères pour un montant de 2 millions de Ltqs.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoğlu

Demain, 7 courant M. le professeur Sükrü Baban tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoğlu sur :

L'argent

La conférence sera ouverte à 8 heures.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 5 A.A. — Communiqué du 5 décembre au matin :

Au cours de la nuit, activité des patrouilles et de l'artillerie sur quelques points du front.

Paris, 5 A.A. — Communiqué du 5 décembre au soir :

L'ennemi tenta des coups de main qui échouèrent tous.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 5 A.A. — Le haut commandement de l'armée communique :

Sur le front de l'Ouest on n'enregistre que des combats locaux sans importance.

L'ennemi a renforcé un peu le feu d'artillerie dans la région de frontière à l'Est de la Moselle.

Nouvelles de l'Empire italien

La colonisation musulmane de Libye

Quelques intéressantes initiatives du maréchal Balbo

(De notre correspondant particulier)

Tripoli, novembre. — Selon la tradition romaine, l'Empire italien est fondé sur l'harmonieuse coexistence des divers groupes ethniques qui peuplent les terres où flotte le drapeau tricolore. Ainsi, en Libye, tout en effectuant le programme d'immigration en masse des colons italiens, les mesures pour favoriser les différentes activités des musulmans n'ont pas manqué.

Le Maréchal Balbo, Gouverneur Général de la Libye, a créé, avant toutes choses des réserves intangibles de terre à l'usage de l'art pastoral, mettant en valeur une vaste zone qui va de la frontière égyptienne au sud de Bengasi et de la par Agedabia dans la Sirte, passant par le midi du Djebel ; par ce moyen non seulement l'existence d'un million et demi de têtes de bétail actuellement dans la Libye Orientale est assurée, mais aussi l'augmentation des troupeaux jusqu'à une production double.

Il a en outre été arrêté que les dispositions gouvernementales pour l'agriculture, non seulement se manifestent par la concession gratuite des terrains et par les contributions, mais assureront une forme d'intervention plus directe s'assimilant à celles adoptées pour la colonisation démographique nationale, c'est-à-dire en créant des villages musulmans, de la même manière qu'on a créé des villages nationaux.

L'année dernière déjà, furent construits et inaugurés en Cyrénaïque les deux villages Zahra (Florita) et El-Fager (Alba). Maintenant on prépare 6 autres villages, dont 4 seront créés en Cyrénaïque (Mansura, Gédiba, Chadra, Nahiba) et deux en Tripolitaine (Maamura et Naima).

Chaque village est doté de mosquée, de medirra, d'école, de cafés, de marché et de logements.

En ce qui concerne la création des fermes, vu les excellents résultats obtenus dans les zones musulmanes d'Alba et Florita, le Gouvernement de la Libye a confié à la Société de Colonisation la tâche de préparer aussi cette année trois autres zones musulmanes.

LA PRODUCTION ET L'EXPORTATION DU SEL

La production du sel en Libye constitue une source importante de revenu et donne lieu à un mouvement énorme d'exportation. La presque totalité du sel de Tripoli exporté à l'étranger a été vendue en Norvège et à d'autres Pays du Nord pour la saison du poisson. La France en a à son tour acquis 65.500 quintaux et l'Ecosse 6.000.

Il est de plus significatif que désor-

mais le transport du sel venant de Tripoli et destiné à l'exportation se fait par des navires italiens.

LES RICHESSES ARCHEOLOGIQUES

A Cyrène, centre grandiose par ses monuments, se déploie, comme dans les autres zones archéologiques de la Libye, une oeuvre active de fouilles et de restauration.

Le « Cesareo », grand palais des Rois de Cyrène, est désormais restauré et se présente dans la grandeur imposante de ses lignes et avec ses multiples colonnes. Depuis quelque temps, les fouilles s'exécutent dans le colossal Temple dorique de Zeus, qui a déjà livré en grande partie ses trésors.

On sait que l'archéologue regretté, Jacques Guidi, avait trouvé en 1926, dans l'enceinte de ce temple, la magnifique tête, copie de celle de Fidias qui se trouve à Olympie. Les fouilles organiques ont mis aujourd'hui à jour des fragments ; on a en effet retrouvé quelques fragments d'une grande statue de Zeus, diverse de celle à laquelle appartenait la tête trouvée par Guidi, et d'autres d'une énorme inscription en caractères grecs et romains.

Sous peu, quand la reconstruction sera terminée, Cyrène sera dominée par ce magnifique monument, avec sa forêt de colonnes. L'on fouillera ensuite toute l'enceinte formée par la surface plane de la colline sur laquelle s'élève le temple de Zeus, lequel, comme c'était le cas pour Olympie, devait être entouré d'autres temples.

Le grandiose patrimoine zoologique de la Quatrième Rive s'enrichira ainsi de nouveaux éléments précieux, qui seront une attraction de premier ordre pour les savants et les touristes.

Eglise Ste Marie Draperis

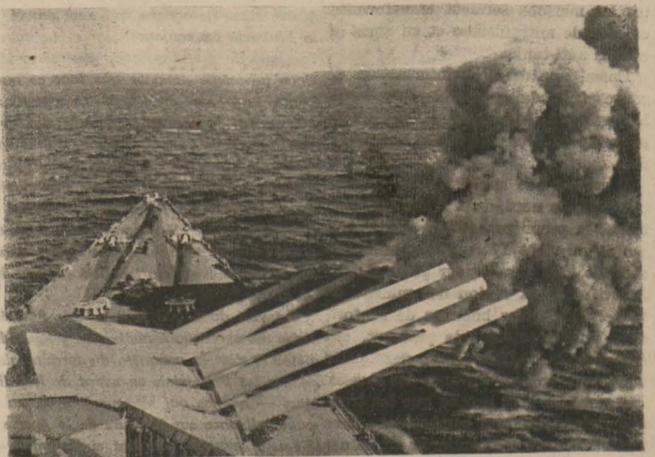
Vendredi, 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception de la Ste Vierge à 8 h. Communion générale.

A 10 h. Messe Solennelle Pontificale, célébrée par S. E. Mgr. A. J. Roncalli, Délégué Apostolique. Homélie par Son Excellence.

La chorale de l'église sous l'habile direction du R. G. Giovanni, exécutera la messe à 3 voix, du Mo Cicognani.

LE TRAFIC POUR LA SUISSE A TRAVERS LE PORT DE GENES

Gènes, 4 — La situation qui s'est déterminée à la suite de la guerre européenne a entraîné une augmentation importante du trafic entre Gènes et la Suisse. Une partie considérable des marchandises échangées entre la Suisse et les pays d'outre-mer passe en transit par Gènes. Il s'agit surtout de céréales. Ce trafic s'élève actuellement à plus de 100.000 tonnes mais paraît destiné à atteindre un chiffre encore sensiblement supérieur.



Une salve de pièces lourdes d'un cuirassé allemand

L'ECRAN

L'activité de la « Cinecittà » de Rome

Paolo Tosti et son époque

Une tranche de vie évoluant dans une ambiance historique

Le compositeur napolitain Paolo Tosti, fut plus qu'aucun de ses confrères contemporains, un chante idéal.

Ses mélodies divines ont touché le cœur de tous les hommes sensibles. Et non seulement en Italie, mais dans l'univers entier les nostalgiques et troublantes mélodies de Tosti furent chantées avec frénésie.

Fait caractéristique : les Anglais eux-mêmes, malgré leur fléme et leur tempérament froid, chantèrent néanmoins, avec passion, les airs si pressants que composa le célèbre barde Paolo Tosti.

Parmi ces mélodies il en est une qui est délicieuse. Elle s'appelle : « Torna, caro idéal (Reviens cher idéal) ».

C'est celle-là que choisit avec raison un metteur en scène italien pour intituler le film qu'il est en train de tourner et qui ne tardera pas à voir les feux de l'écran.

Nous avons souvent eu l'occasion de parler ici de « Torna, caro idéal ».

Ce beau film réalisé par la S. A. F. A. (exclusivité E.N.I.C.) sera projeté bientôt dans les principales salles obs-

cures du monde. Il n'évoque pas seulement la vie du grand compositeur que fut Paolo Tosti ; il fait revivre en même temps une époque riche en événements romantiques de toute sorte et de ce fait fort intéressante à suivre dans ses reflets cinématographiques.

Peu d'années sont passées depuis ce temps-là. Et malgré cela, les robes que Laura Adani, Germana Paolieri, Mercedes Brignone et tous les autres interprètes du film portent à l'écran, ont déjà la « physionomie » et — nous dirions presque — qu'elles font « figure » de costumes.

Il en naît ainsi une vivacité et une variété pittoresques, qui en substance se concrétisent dans l'attraction toute particulière du film même qui consiste à offrir un sujet encadré dans une atmosphère qu'on pourrait qualifier d'historique, tout en nous étonnant qu'étant encore si près de nous elle puisse parvenir à susciter en nos cœurs une si vive curiosité émotive.

EK.—RAN

En théorie...

Günther Lüders est un des interprètes du film de Victor de Kowa, « Casanova se marie ». Il doit personnifier un jeune docteur en philosophie qui a étudié toutes les lois psychologiques de l'amour, qui a lu tous les ouvrages galants, qui connaît toutes les tragédies d'amour mais qui en réalité est le plus timide des hommes.

C'est pourquoi Günther Lüders a depuis quelques temps lu un grand nombre d'ouvrages galants et scientifiques sur l'amour afin de bien se mettre dans la peau de son personnage.

Et un soir un ami qui lui demanda : « Comment va l'amour ? » obtint cette réponse : « En théorie, formidablement... »

Nouvelles cinématographiques

— La grande interprète du cinéma muet Henny Porten a accepté de tourner dans une grande production dirigée par Veit Harlan.

On travaille activement à la mise au point du scénario.

— C'est le 15 décembre que sera présenté à Berlin le grand film de Veit Harlan « Le voyage à Tilsit », adaptation d'une nouvelle de Südenmann.

— Hans Albers interprète actuellement « Les détours de Percy ». Le metteur en scène, Herbert Selpin, tourne les extérieurs de ce film dans le château que possède Albers en Bavière.

Premières berlinoises

« D. III. 88 »

Un grand film sur l'aviation moderne

Berlin. (De notre correspondant particulier).—Nous nous sommes toujours efforcés de séparer le cinéma de la politique. Pourtant nous y arriverons difficilement cette fois puisque ce film est une exaltation de l'aviation, l'arme moderne qui décidera de l'issue du conflit qui endeuille l'Europe.

L'exaltation de l'aile

Mais un film sur l'aviation n'est pas décidément un film qui exalte les qualités ou la force d'un seul peuple. L'aviation n'appartient pas à une seule nation. C'est une invention qui honore le génie humain et qui en même temps aggrave terriblement les horreurs de la guerre. Mais il ne faut pas l'accuser de tout. La guerre est toujours sanglante et même si on n'avait pas inventé l'avion on aurait toujours trouvé d'autres moyens pour décimer un peu l'ennemi. La grande guerre n'avait pas connu le développement de l'arme aérienne pourtant elle a exigé un nombre monstrueux de victimes.

C'est pourquoi ce film sur l'aviation de guerre ne doit être ni condamné ni abhorré. C'est un documentaire précis, honnête et impartial. Ce film n'exalte pas l'aviation d'un pays. Il exalte l'avion et l'esprit de sacrifice des pilotes de tous les pays.

C'est une oeuvre actuelle quoique les réalisateurs ne se doutaient point il y a six mois alors qu'ils donnaient le premier tour de manivelle, des bouleversements européens. Aujourd'hui personne ne peut ignorer l'avion et, voir ce film équivaut à lire plusieurs volumes techniques.

Le réalisateur Herbert Maisch est lui-même aviateur et mutilé de guerre. Il était vraiment qualifié pour assumer la direction du film.

Le scénario

Le scénario est simple : deux jeunes aviateurs voient leur amitié troublée par une rivalité de service. Une discussion les

ditions.

oblige à atterrir dans de mauvaises conditions. L'avion est détruit. Ils sont sévèrement jugés par le conseil de guerre qui n'admet pas de motifs personnels dans le service. Mais un vieil aviateur, le contre-maître Wernicke, demande au commandant d'offrir aux deux jeunes gens l'occasion de se réhabiliter. Ceux-ci participent aux manœuvres navales et réussissent à découvrir l'ennemi. Pourtant une panne les oblige à amérir. Ils demandent du secours. Toutes les escadrilles se trouvant à une grande distance, il est impossible de découvrir leur position. Alors le vieux contre-maître sort de son hangar un vieil appareil de 1914 qu'il avait conservé pieusement, le « D III 88 » et décolle. Il découvre les accidentés et les signale à un navire. Mais le vieux triplan tient mal l'air. Une panne de moteur, une aile cassée et le vieux contre-maître doit offrir sa vie. Il est mort pour ses jeunes camarades qui, eux, tiendront haute la tradition de l'aviation de guerre.

De magnifiques images

Ce scénario permet au réalisateur de nous offrir un beau spectacle. La vie au camp, l'instruction, les vols d'essai, les incidents quotidiens, le danger auquel sont soumis en temps de paix les jeunes pilotes, les exigences du service, l'inquiétude de chacun... l'amour fanatique des vieux combattants de la grande guerre envers cette aviation dont ils ont vu les premiers balbutiements...

Puis de magnifiques images de combats aériens... manœuvres navales, combat de la flotte aérienne contre la flotte navale, attaques foudroyantes et rapides, acrobaties.

Ce film vient à son heure... Il nous fait connaître ces héros anonymes qui, dans chaque pays, attendent nuit et jour prêts à sacrifier leur vie pour leur patrie... N. G.

LES NOUVELLES VEDETTES DE L'ECRAN

Veit Harlan

Veit Harlan est le Jean Renoir allemand Non seulement ils se ressemblent physiquement mais leur style cinématographique et leurs théories sont presque les mêmes. Renoir est fils du célèbre peintre, Harlan d'un auteur dramatique allemand très connu.

Il est né à Berlin le 22 sept. 1890 et a fait ses études dans un lycée de la capitale. Mobilisé il fit la grande guerre. Après l'armistice, il travaille comme artisan.

Friedrich Kayssler, acteur allemand de classe, remarqua ses dispositions et lui conseilla de faire du théâtre. Harlan débuta au théâtre du Peuple à Berlin. Puis il joua en province et devint membre de la Comédie d'Etat de Berlin.

Il débuta dans « York » à l'écran et puis dans « Les fugitifs » le célèbre film avec Kathie de Nagy et Hans Albers. Depuis il s'est surtout consacré à la mise-en-scène et a dirigé pour la Tobis : « Du bruit dans

Hannes Stelzer

Ce jeune et sympathique comédien appartient à une famille d'artistes. Il étudia au gymnase royal de Bielefeld et puis fréquenta pendant deux ans le conservatoire de Vienne.

C'est dans un théâtre de Francfort sur le Mein qu'il débuta sur les planches. Il joua ensuite à Bremen, Darmstadt et enfin à Berlin où le cinéma l'intéressa très vite.

Nous l'avons tous remarqué dans « Trau mutus » aux côtés de Jannings. Il interpréta depuis : « Traxa », « Le dominateur », « Le chemin écarté », « Gens du voyage », « Le joueur », « Nuit de la Saint-Sylvestre » et actuellement « Un nocturne de Mozart ».

Il joua dans « Le dominateur » avec Jannings, « Jeunesse » un film magnifique, « Traces effacées », « Le cœur immortel », « Le voyage à Tilsit » et réalise actuellement « Pedro doit être pendu ».

Le succès foudroyant... l'enthousiasme qui ont accueilli cette semaine la SPLENDIDE

ELEANOR POWELL
dans son EBLOUISSANTE CRÉATION
HONOLULU
(Parlant Français)

ce film sans égal... cette orgie fastueuse de musique, de danse et de beauté léndra encore l'écran cette semaine au **MELEK** et de ce chef la projection d'Alger avec Charles Boyer sera retardée en conséquence

Au programme : les nouvelles actualités **Fox-Journal**

Demain Soir le présente la belle vedette

SAKARYA LILY DAMITA
dans LA BELLE CAPTIVE (Parlant Français et COLORIE)
avec « Del Campo » de « MANUELLA » et en supplément Boîte aux lettres musicale un merveilleux film en 2 parties CHANTANT et DANSANT

Studios au bord du Danube

Escapade dans la forêt viennoise

Un entretien avec Hilde Krahl

Vienne, décembre. — Le mot escapade est mal choisi. En réalité c'est par obligation professionnelle que je me suis rendu dans ce coin pittoresque de la forêt qui entoure Vienne, afin d'y jeter un coup d'oeil aux studios de Rosenhügel où l'on donne le dernier tour de manivelle du film « Les bateliers du Danube ». Mais l'atmosphère aux studios de Rosenhügel est si cordiale et le long trajet de tramway si distrayant que l'on peut sans exagérer parler d'une partie de plaisir.

Il faisait bon et j'ai durant une heure traversé en tramway toute Vienne et une bonne partie de la forêt. Le soleil jouait à cache-cache avec nous et nous pourrions aller à travers les toits des maisons et les cimes des grands marronniers. J'ai rencontré sur la plateforme du tramway Hilde Krahl et Oscar Sima, deux interprètes du film, qui doivent comme d'ailleurs tous les artistes se contenter de ce moyen démocratique de locomotion et renoncer à leur cabriolet-sport.

— C'est d'ailleurs beaucoup plus intéressant. On respire l'air frais et l'on voit du pays, remarque Hilde Krahl.

— « Moi, j'ai du temps et je ne m'en fais pas. J'ai même le loisir d'observer quel type viennois et qui sait, cela peut un jour m'être utiles. »

Les studios de Rosenhügel sont en pleine activité. On y bâtit un nouvel atelier de synchronisation et les ouvriers bourdonnent dans la cour. Partout on rencontre des amas de briques ; des poutres sont posées en travers des couloirs.

Dans un des trois grands ateliers on a construit un bar de matelots, un de ces bars que l'on rencontre tout le long du Danube et où les mariniers dépensent leur argent.



Hilde Krahl

Dans la grande cour, on a construit la rue de Vienne pour le film Tobis-Vienne. « Le bonheur habite tout à côté ». La reconstitution est tellement parfaite que le profane s'y trompe. Dans un atelier de synchronisation on met au point quelques bandes de « Les valseuses immortelles ».

Je retourne dans les décors de « Bateliers du Danube ». Hilde Krahl entre-temps s'est maquillée et je la retrouve sur le plateau. On tourne la dernière scène du film. — Une scène de séduction, m'explique-t-elle, je dois descendre dans la salle et marcher lentement en souriant.

On répète rapidement. Les sunlights sont braqués. Le son est satisfaisant. On tourne pour de bon.

— Magnifique les enfants, s'écrie le metteur en scène. Vous êtes tous invités à venir prendre l'apéritif dans les jardins. E. NERIN.

SOYONS TOUJOURS DE BONNE HUMEUR...

L'énergique Hilde Krahl

L'interprète du beau film de la Vienne-Tobis « Les bateliers du Danube », Hilde Krahl, avait débuté dans un théâtre populaire de la périphérie viennoise. Elle devait montrer à son amant un anneau et s'exclamer : « Regarde donc ! » Elle avait pourtant oublié cette phrase et attendait tranquillement une aide du souffleur lequel répéta plusieurs fois presque tout haut : « Regardes donc ! » Hilde Krahl qui croyait qu'il s'agissait d'un conseil de mise-en-scène regarda tendrement son amant et attend toujours...

Le souffleur répète désespérément : « Regardes donc ! » ... Alors Hilde Krahl perdant la patience crie : « Mais je ne fais que regarder tout le temps ! Veux-tu oui ou non continuer à souffler... »

Le succès de « Robert Koch »

PLUS DE 4.500.000 DE PERSONNES ONT VU CE FILM

Le grand film de La Tobis « Robert Koch » réalisé par Hans Steinhoff et interprété par Emil JANNINGS et Werner Krauss vient de battre tous les records d'affluence en Allemagne, 4.650.000 visiteurs (quatre millions six cent cinquante mille) ont assisté en quatre se-

LES BEAUX FILMS

Dernière Jeunesse

Le sujet de ce nouveau film de Jeff Musso a été tiré d'un roman du robuste romancier irlandais Liam O'Flaherty, dont les Américains avaient porté à l'écran le *Mouchard*. Bien charpentés, riches en détails évocateurs, les romans de Flaherty se prêtent à la transposition cinématographique. Leur caractère très dramatique exige néanmoins que l'adaptateur et le metteur en scène n'aient pas la main lourde, car il leur serait trop aisé de franchir la frontière qui sépare le drame du mélodrame.

Le film de Jeff Musso est vigoureux et nuancé, et Raimu y a trouvé un de ces rôles complexes et nuancés qu'il aime et auxquels il excelle. A ses côtés Jacqueline Delubac, dans son premier rôle dramatique, fait preuve de qualités remarquables : la sobriété de son jeu et sa science de l'attitude font d'ores et déjà l'une des vedettes dramatiques dont on peut attendre le plus. Dans les autres rôles, Tramel, Pierre Brasseur, Helena Manson, Maupi, Génia, Brochard, Raymone, Alice Tissot sont excellents.

maines à la projection de ce film. Et la sortie générale du film n'a eu lieu que depuis quelques jours ! A Berlin et à Vienne dans les grands cinémas il faut louer une place plusieurs jours à l'avance. Dans les cinémas de quartier le public attend des heures avant de pouvoir pénétrer à l'intérieur de la salle.



Helli Finkenzeller et Sentin Foltin, deux vedettes du superfilm : « Un nocturne de Chopin »

Une embuscade

Il faut absolument faire sauter l'usine...

Voici le résultat d'une conversation téléphonique

— Allô ! allô ! Il faut absolument faire sauter l'usine.

— Quoi ? Hm... hm... Bien sûr, mais... Il n'y a pas de « mais » qui tiennent... Je vous dis qu'il faut sauter l'usine, et nous n'avons pas une minute à perdre.

— Oui, je veux bien, d'accord, mais j'entre dans l'armée dès demain, alors je ne peux pas, vous comprenez ?

Ne croyez pas qu'il s'agisse d'une conspiration terroriste. Non, loin de là. Fernand Rivers, le metteur en scène de l'« Embuscade » (d'après la pièce de Kistmaeckers) avait tout simplement besoin, lorsqu'il montait ce film, d'un pyrotechnicien pour une prise de vues. Il avait enfin réussi à trouver l'homme nécessaire pour cette scène. Au studio, la maquette d'une usine était dressée sur une grande planche. Depuis trois heures déjà, l'usine en miniature attendait la « catastrophe », car le pyrotechnicien avait oublié le magnésium. Mais enfin on put voir « l'usine » sauter.

Enchaîné sur...

...une vraie usine en flammes. Celle-ci (gardez-le « pour vous ») est une usine qui a déjà été la proie d'une incendie, il y a quelques années. On a donc simplement mis le feu aux ruines.

Toujours au même studio, dans un décor élégant, dû à René Renoux, une réception est donnée par les Guéret,ko Richepin.

constructeurs d'automobiles.

Sabine Guéret (Valentine Tessier) rencontre son fils Robert-Mareel (George Rollin) qu'elle n'avait pas vu depuis vingt ans, ce fils qu'elle avait eu après une aventure de jeunesse et qu'elle avait fait élever par l'ancien gouverneur de l'Indochine, Armand Limeuil (Jules Berry).

Les lumières jaillissent.

— Je voudrais que vous mettiez toute votre joie et toute votre angoisse dans le regard dirigé sur votre fils, madame Tessier, dit Fernand Rivers, le metteur en scène.

Et pendant que Limeuil-Berry parle avec M. Guéret (Pierre Renoir), et plaisante avec les invités, Valentine Tessier Sabine joue cette scène muette avec tant de grandeur, tant de simplicité et avec un tel art que le jeune Rollin en est tout ému.

— Coupez.

Dans l'« Embuscade » aux côtés de Valentine Tessier on voit la jeune et charmante artiste Francine Wells, Michèle Verly, Miles Lesaffre et Andrée Quentin, Pierre Renoir, Jules Berry, Gerge Rollin, Aimos, Henri Poupon, Rivers cadet, Robert Tourneur, Cabuzac, Lurville, Alain Dhurtal.

Le scénario a été écrit par Léopold Marchand et la musique par Tiar-

L'attitude de l'Angleterre et de l'Allemagne à l'égard du conflit soviéto-finlandais

Lord Halifax définit une fois de plus les buts de guerre britanniques

Londres, 5 A.A.— Lord Halifax déclara cet après-midi à la Chambre des lords que l'attitude du gouvernement britannique à l'égard de la situation russo-finlandaise sera indiquée clairement lors de la réunion du Conseil de la S. D. N.

Reprenant la définition des buts de guerre, lors Halifax poursuivit :

Les buts généraux pour lesquels nous primes les armes sont parfaitement clairs et quelque soit le gouvernement au pouvoir, je ne prévois pas que les buts puissent avoir alors profondément varié.

Il a ajouté :

Nous voulons délivrer les peuples de l'Europe de la crainte constante de l'agression et que les peuples privés de leur indépendance recouvrent leur liberté. Nous voulons sauvegarder notre propre liberté. Nous ne cherchons pas à étendre notre Empire ou à redessiner la carte dans notre intérêt et nous sommes encore moins poussés par l'esprit de vengeance. Au contraire, si l'Allemagne réussit à rétablir la confiance qu'elle a détruite, nous sommes prêts à lui proposer un arrangement lui permettant d'espérer reprendre la place à laquelle elle a droit en Europe.

Nous désirons créer un ordre international sous la protection duquel tous les peuples d'Europe pourront choisir leur mode de vie politique et économique, délivrés des interventions des voisins plus puissants. Nous ferons volontiers un grand effort dans la collaboration avec les autres peuples, l'Allemagne comprise, pour l'oeuvre de reconstruction économique car nous sommes convaincus que c'est seulement ainsi que la vie internationale bien ordonnée peut être maintenue.

Lord Halifax ajouta que la réunion d'une conférence est inutile tant que l'Allemagne persistera à renier la parole donnée. Deux conditions préalables devraient être remplies :

- 1.— Le gouvernement allemand devrait être prêt à accepter les conditions correspondant aux buts pour lesquels nous primes les armes;
- 2.— Le respect de tout arrangement conclu serait garanti.

Lord Halifax indiqua que l'Allemagne fut le principal auteur de l'encerclement dont elle se plaint.

DEUX INTERROGATIONS AUX COMMUNES

Aux Communes M. Attlee a demandé à M. Chamberlain si l'Angleterre a poussé la Finlande à avoir recours à la S. D. N. ?

— Non, a répondu M. Chamberlain, la Finlande a agi de son propre mouvement.

Miss Wilkinson a demandé à M. Chamberlain si le gouvernement de Sa Majesté a protesté auprès de Berlin et de Moscou contre l'invasion de la Finlande ?

M. Chamberlain a répondu : « Non ».

L'ALLEMAGNE ACCUSE L'ANGLETERRE D'AVOIR DES VISEES SUR LA BALTIQUE

La «Correspondance Politico-Diploma-

tique» commentant la question soviéto-finlandaise, écrit :

Si l'Allemagne et la Russie ont repris la tradition des anciennes relations de loyauté réciproque, ce n'est pas pour que le Reich intervienne là où la Russie a des intérêts vitaux à défendre.

Il n'était que naturel que le conflit germano-polonais provoqué par l'Angleterre, eût des répercussions sur l'étendu toute entière de l'Europe de l'Est. La propagande britannique essaye d'attribuer uniquement au Reich la responsabilité de l'évolution politique survenue au cours de ces 3 mois derniers. Puisque la Grande-Bretagne se trouve en guerre avec le Reich, elle croit pouvoir déformer les faits à son avantage.

On connaît toutefois trop bien ces vieilles idées anglaises consistant à se procurer des points d'appui dans la Baltique. On se souvient de ce passage du livre de lord Strabogli « Freedom of the Seas » dans lequel l'auteur préconise ouvertement la solution selon laquelle les Etats baltes, par exemple la Finlande devraient devenir des points d'appui de la puissance navale de l'Angleterre. On n'a certainement pas oublié à Moscou les articles du «Times» dans lesquels la Finlande était franchement désignée comme la «clé de Pétrograd» aussi peu du reste que l'intervention des forces britanniques devant Kronstadt au mois d'août 1919.

Le conflit d'aujourd'hui a été causé en partie par les applaudissements avec lesquels on a accueilli en Angleterre et dans certains milieux qui lui obéissent, l'intransigence de la Finlande. Au fond, l'Angleterre est contente de ce conflit, espérant que cette guerre au Nord-Est de l'Europe écartera les dangers qui pourraient menacer les régions où l'Angleterre est le plus vulnérable.

LES ECHANGES COMMERCIAUX ITALO-GRECS

Rome, 5 A.A.— Les journaux annoncent l'arrivée prochaine à Rome d'une mission commerciale grecque, laquelle, répondant au désir de l'Italie, examinera avec les représentants du gouvernement italien les questions concernant la révision des contingents respectifs des importations et des exportations.

LE Dr. LEY EN ITALIE

Rome, 5 A.A.— Le Dr. Ley arriva en avion, venant de Munich. Il est accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires du front du travail. M. Ley aura à Rome des entretiens avec le ministre des Corporations.

LE NOUVEAU SOUS-SECRETARE A L'EDUCATION NATIONALE EN ITALIE

Rome, 5 A.A.— M. Riccardo del Giudice fut nommé sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale.

Les Soviets ne reconnaissent que M. Koussinen

(Suite de la 1ère page)
loty dit que l'URSS n'est pas en guerre avec la Finlande, l'Union soviétique ayant conclu le 2 décembre avec la république démocratique populaire finlandaise un pacte d'assistance et d'amitié.

Selon lui, la demande présentée par M. Holsti, la publication de cette demande et la convocation du conseil sont incompatibles avec la dignité de l'URSS.

Une conférence des ministres des affaires étrangères des Etats scandinaves

Oslo, 5. — Sur l'invitation du ministre des affaires étrangères de Norvège, les ministres des affaires étrangères du Danemark, de la Suède et de la Norvège se réuniront jeudi ici pour examiner la situation créée par l'invasion russe en Finlande.

LES PAYS DE L'AMERIQUE LATINE ET L'AGRESSION CONTRE LA FINLANDE

UNE IMPORTANTE REUNION A GENEVE

Genève, 6 — Les délégués des Etats de l'Amérique du Sud encore représentés à Genève ont tenu hier une réunion en vue de fixer leur attitude commune à l'égard des événements de Finlande. Le délégué de la Colombie a annoncé que son pays s'associe à l'initiative de l'Argentine concernant l'expulsion de l'U. R. S. S. de la S. D. N.

Les autres délégués ont demandé à être référés à leurs gouvernements respectifs. LES ETATS-UNIS S'ASSOCIERAIENT A UNE PROTESTATION COMMUNE DES ETATS AMERICAINS

New-York, 6 — M. Roosevelt, au cours de la conférence de presse habituelle, s'est abstenu de répondre à une question qui lui était posée au sujet de la dénonciation éventuelle de la reconnaissance de l'U. R. S. S. par les Etats-Unis.

Par contre, il a déclaré que le gouvernement fédéral pourrait s'associer à une protestation contre l'attaque subie par la Finlande au cas où tous les Etats de l'Amérique du Sud y adhéreraient.

Enfin il a annoncé que dans le cas où la Finlande verserait la prochaine tranche de sa dette de guerre, ce montant sera mis de côté et l'autorisation sera demandée au Congrès, de la reprise de la session, de le mettre à la disposition du peuple finlandais.

L'agitation aux Etats-Unis pour l'abrogation de la reconnaissance de l'U. R. S. S. s'intensifie, notamment parmi le parti républicain.

M. Erkko à Stockholm

Stockholm, 5. — Le nouveau ministre de Finlande auprès du Roi de Suède, M. Erkko, ministre des affaires étrangères du gouvernement précédent, est arrivé à Stockholm, à bord du paquebot suédois qui a transporté de nombreux réfugiés scandinaves.

LA Ste BARBE EN ITALIE

Rome, 5 — Les régiments d'artillerie et de génie et les détachements de sapeurs-pompier ont célébré solennellement dans toute l'Italie, avec la participation des autorités et de leurs supérieurs hiérarchiques, la fête de leur Patronne Ste Barbe.

LES PAYSANS ITALIENS EN ALLEMAGNE

Berlin, 5 A.A.— Le premier échelon de 800 paysans italiens ayant jusqu'à présent travaillé dans des terres du Brandebourg, a quitté Berlin ce matin, rentrant en Italie.

Ces ouvriers proviennent des provinces de Bologne, Modène, Ferrare. Ils ont été salués, au départ, par le secrétaire de l'ambassade d'Italie et par le Consul général, ainsi que par le chef du front du travail pour le Brandebourg et d'autres autorités.

ALLEMAGNE ET HONGRIE

Budapest, 5 A.A.— Les négociations commerciales germano-hongroises commencent aujourd'hui.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)
de constance quant aux raisons qui l'ont poussée à la guerre en Espagne, continue à donner encore un bel exemple de moralité internationale. Car, autrement, le fait de ne se soucier aucunement du droit et de la morale, comme le font d'autres puissances, pourrait créer parmi les peuples une anarchie vraiment sans bornes. Nul doute que, dans le principe de la victoire de la force sur le droit, on n'ait fait preuve d'une trop grande exagération. Ainsi, le mépris de l'existence des petits Etats par les forts est appelé à devenir une source d'anarchie que l'histoire n'a jamais enregistrée.

LA BOURSE

Ankara 5 Décembre 1939
(Cours informatifs)
(Ergani)
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II 19.—
Sivas-Erzurum III 19.—
Sivas-Erzurum IV et V 19.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 237/8
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.967/8
Milan	100 Lires	6.82/8
Genève	100 F. suisses	29.30
Amsterdam	100 Florins	69.25
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.57/8
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.612/8
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.60/8
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.807/8
Bucarest	100 Leys	0.9187/8
Belgrade	100 Dinars	3.17/8
Yokohama	100 Yens	31.62/8
Stockholm	100 Cour. S.	31.17/8
Moscou	100 Roubles	

Mouvement Maritime



Départs pour

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur Express Brioni part le 14 Décembre

Le vapeur Express Città di Bari part le 21 Décembre

Le vapeur Express Merano part le 13 Décembre

Le vapeur Express Fenicia Merano part le 28 Décembre

Le vapeur Express Bosforo Vesta part le 21 Décembre

Le vapeur Express Fenicia Merano part le 28 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 27 Décembre

Le vapeur Express Abbazia part le 26 Décembre

Le vapeur Express Bolseña part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Le vapeur Express Albano part le 20 Décembre

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

LE DIABLE

Section de comédie, Istiklâl caddesi

KANKARDESLERI

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé.

S'adresser par écrit au Journal sous :

REPETITEUR ALLEMAND.

Demoielle sérieuse

désirerait s'engager, interne ou externe, chez famille comme gouvernante, institutrice ou dame de compagnie. Bonnes références. S'adresser « Hôtel Khédivial » chambre No. 15.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous :

LEÇONS D'ALLEMAND

Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Hafif

Istanbul

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 15

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

VI

— Comment s'appelle-t-elle ? demande-t-elle en caressant la mince chanfrein satiné.

— Tayara.

— Tayara ? Un joli nom ... qui signifie ?

— Avion.

— Avion ? Voilà un nom prédestiné ; si avec cela je ne m'envole pas ... Mais c'est vous qui devriez la monter, monsieur Zinco !

— Je vous aurais bien donné ma Kabla, si je ne croyais pas Tayara plus sûre, plus légère. Mais essayez votre selle, madame.

Il lui tend sa main abaissée en strapping. Elle y pose sa petite botte d'écurière. Il la soulève, elle se hisse sur sa selle et glisse ses jambes entre les cornes.

— Coupant dira naturellement que ce sont encore des cornes d'Astarté ...

— Oui, oui, je vous entends, madame ! s'écrie le conseiller artistique de l'autre bout du camp. Il dira même que ces cor-

nes sont destinées à soutenir la lune.

— Oh ! Oh ! rit-on, scandalisé.

— Eh bien ! vous sentez-vous à l'aise ? demande Segler à Lolita.

— Oui, seulement, mon étrier est trop long.

— Bon attendez !

Il sort de sa poche un couteau suisse et fore un trou dans la courroie.

— Maintenant ... essayez ! ...

— Encore trop long !

— Je recommence.

Il a accroché son képi à une branche. Elle voit son front droit et de beaux cheveux mor-dorés que le vent a libérés de leur cosmétique.

— Vous étiez très beau, l'autre soir, en Druze, « mon cousin », mais je crois que je vous préfère encore en Français.

Une lueur d'or inonde son téméraire visage.

— Et vous, ma cousine, vous étiez ravissante en princesse libanaise ; mais aujourd'hui, sous ce voile et cette couronne qui vous fait un pschent pharaonique, je vous trouve, je vous trouve ...

Il cherche et finit par dire, troublé par

le sourire moqueur :

— ... je vous trouve encore plus jolie ...

— Je crois, s'avise l'émir druze, qui a tourné discrètement autour de Tayara, je crois qu'il conviendrait de serrer un peu les sangles.

Lolita ne veut plus descendre de sa jument ; elle soulève ses jambes, montrant, sous sa courte amazone, une mince culotte rose.

Segler rabat le flanc de la selle et, s'arc-boutant, tire sur la sangle. Comme l'opération dure, Lolita laisse retomber ses jambes. Ses petites bottes frôlent la nuque de l'aviateur. Il se trouble tout à fait et ne parvient pas à trouver l'oeillet.

— Ça y est tout de même ! dit-il en fin, se redressant très rouge.

Puis, tandis qu'elle glisse un pied dans l'étrier :

— Cette jument est une bête admirable. Quelle chevauchée nous allons faire, vous sur Tayara, moi sur Kabla !

Et avec fougue :

— D'ailleurs, ce matin, le monde me semble une splendeur !

— Moi aussi, jubile-t-elle, j'en suis émerveillée !

Philippe vient s'assurer si tout va bien.

— Tu ne sais pas, lui crie-t-elle, comment s'appelle ma jument ?

— Non, bien sûr. Je ne sais pas !

— Tayara ! Elle s'appelle Tayara. « Avion », et celle de Segler, Kabla, « le Baiser ».

— Jolie bête, très jolie bête, en effet,

et douce, n'est-ce pas, émir ? dit M. Andrelé sans enthousiasme. Surtout, Lolita gausseuse comme le Liban, les trois chapeaux d'imprudences ! Je sais bien que tu es une cavalière émérite, mais tu as là une jument qui ne te connaît pas. Quant à moi, on m'a donné un cheval trop bas. Un véritable bidet.

Dans les autres groupes, grande agitation autour des montures. On trimbale des selles et des harnais de dos en dos. Les moutres ont oublié l'essentiel. La femme du consul belge n'a pas de mors, le directeur de la Syrie un seul étrier, Mme Teyssier une corne en moins ; la fille de l'amiral, qui monte à califourchon, a une selle de dame. Celle du romancier est trop dure ; il crie qu'il n'arrivera à Aphaka qu'écorché ; la fille de l'amiral lui cède la selle et le futur auteur de *L'ombre des maronites en fleur* monte finalement en amazone à la source du Baiser ...

L'émir prend la tête de la caravane, suivi de près de Lolita, que suit Zinco, attentif à surveiller Tayara qui, surprise de son léger cavalier unilatéral, louches sans cesse vers cette charmante petite botte posée sur son encolure. Plusieurs fois elle fait mine de s'en débarrasser par un brusque cambrement sournois. Mais le maître de Kabla pare le coup. Lolita, d'ailleurs, se tient si sagement suspendue aux cornes qu'au bout d'une centaine de mètres Tayara, déjà habituée, obéit docilement à la pression de énergiques petites mains.

Le terrain étant encore assez plan et le prince chantant la mélodie de la cheva-

chée, mélodie ardente, farouche et lancée, gausseuse comme le Liban, les trois chapeaux se mettent à s'élever par bonds aériens et onduleux, en gonflant leur cou avec des grâces de cygne. Puis, toujours plus rapide, Lolita s'envole comme une plume dans l'espace ; Tayara est si légère qu'elle se croit assise sur du vent. Derrière elle, Segler galope, jeune chasseur poursuivant l'amazone aux éclatantes couleurs. Et Lolita, ivre de vitesse, voudrait que toute sa vie ne fût qu'une chevauchée. Mais bientôt elle est obligée de s'arrêter au croisement de deux sentiers, elle tourne bride et revient en galopant vers la caravane.

— Bravo ! Bravo ! crie l'émir. Nous ferons de vous madame, un véritable cavalier druze.

Les autres dames s'élancent aussi, chacune enveloppée d'un manteau arabe et d'un voile de tête à longs effilés, et c'est d'un air charmant à voir, parmi les stricts uniformes des officiers, toutes ces dansantes et chatoyantes étoffes se mouvant contre un paysage gris.